

Le Club des aînés en informatique de Delémont et environs (CAID)

Groupe d'animation du CAID

Résumé

Cet article présente le Club des aînés en informatique de Delémont (ville de 12'000 habitant·es en Suisse romande) et environs, appelé le CAID. On y relate son histoire, les motifs de sa constitution, ses buts, sa philosophie, son fonctionnement et les enjeux qui touchent son Groupe d'animation et ses membres. Les perspectives actuelles en matière d'inclusion numérique des seniors y sont abordées. Certains membres y font également part de ce que le Club leur apporte.

Mots-clés

Club informatique, aîné·es, seniors, partage, échange

⇒ *Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch am Schluss des Artikels*

⇒ *Titolo, riassunto e parole chiave in italiano alla fine dell'articolo*

⇒ *Title, abstract and keywords in English at the end of the article*

Auteur

Club des aînés en informatique de Delémont et environs (CAID - <https://caid.ch/>), Rue du Puits 4,
CH-2800 Delémont, info@caid.ch

Copyright Cet article est publié sous la licence Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0:
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>

Le Club des aînés en informatique de Delémont et environs (CAID)

Groupe d'animation du CAID

Avant-propos de la rédaction

La question de l'accès des aîné·es à la littératie numérique nous paraît être une question essentielle lorsque nous traitons de l'illectronisme. En effet, que cette partie toujours plus importante de la population le souhaite ou non, elle est confrontée à l'implémentation du numérique dans la vie courante et celui-ci devient une des sources premières de communication et de contact ; la pandémie de covid-19 a montré ceci de manière aiguë. Dans le [résumé](#) de l'étude *Digital Seniors 2020* du Centre de gérontologie de l'Université de Zurich, on indique que « le défi de l'apprentissage et de l'usage des nouvelles technologies par les personnes âgées reste toujours d'actualité ; les seniors n'utilisent pas les innovations techniques actuelles avec une même intensité que les plus jeunes, alors que ces technologies ne cessent de gagner en importance dans la société ». L'illectronisme est pour ces personnes souvent peu familiarisées avec ces technologies source de stress, d'isolement et d'inadaptation aux attentes sociétales. Dans son récent article sur les « vulnérabilités numériques et la complexité administratives », Frigoli (2025) rappelle en introduction que « le fait d'être une personne âgée demeure statistiquement un facteur de risque, de même que celui d'être peu ou pas diplômé et de disposer de faibles revenus ». Ce constat français dit certainement aussi quelque chose du contexte helvétique.

La rédaction a choisi d'aborder cette question sous son angle pratique via le témoignage d'un club formé par des seniors pour des seniors. La présentation du club, de son fonctionnement et de sa philosophie est suivie d'éléments de réflexion quant aux solutions offertes par celui-ci, leur reproductibilité potentielle et les limites rencontrées. Il s'agit ici de nourrir la réflexion par le concret, ce que le CAID nous permet avec intérêt.

1. Présentation du Club

1.1 L'origine (adaptation d'un texte de Pierre Steger)

C'est en 1997 que trois copains, Jean-Claude Bussat, Francis Chételat et Pierre Steger (aujourd'hui décédés) lancent l'idée d'un Club des Aînés en Informatique de Delémont et d'ailleurs (d'où le nom de CAID). Pro Senectute¹ a tout de suite accepté de soutenir ce club.

Dès ce moment, les intéressé·es se sont retrouvé·es, dans l'Espace Loisirs de Pro Senectute, tous les lundis matin de 8h à 11h pour les fans du PC et les vendredis de 9h à 11h pour les fans de MAC, pour partager leurs connaissances en informatique, internet, e-mail ou courriel, trucs et astuces de programmes ou d'ordinateurs.

Toutes et tous étaient les bienvenu·es au club. C'était à chacun·e d'utiliser ce forum et de l'enrichir. Le CAID se voulait, dès le départ, un lieu de rencontre ayant pour règle l'amitié et le respect des autres. Étaient alors privilégiés l'échange de connaissances et de découvertes en informatique ainsi que toute autre raison de partager son savoir.

1.2 La philosophie

Dès l'origine du CAID, la démarche de ses initiateurs est clairement présentée :

L'amitié

L'idée même du "club" témoigne d'une volonté de rassembler des personnes qui, en plus de s'intéresser aux technologies de l'information et de la communication (résumée dans le nom du club par "informatique"), souhaitent nouer des relations amicales, respectueuses des différences et ouvertes aux préoccupations des autres. Cela se traduit, dès le départ, par l'adoption du simple prénom pour s'identifier et du tutoiement pour inter-communiquer.

¹ Pro Senectute est la plus grande organisation de services suisse spécialisée dans le domaine du bien-être des personnes âgées.

L'échange

C'est dans le cadre des rencontres, organisées toute l'année (sauf en période de vacances) un matin par semaine, que s'expriment les besoins et les demandes tant personnels que collectifs des membres du club. Les échanges peuvent ainsi déboucher sur le constat d'un besoin commun à plusieurs et entraîner une réponse offerte à toutes sous la forme de conférences, d'ateliers spécifiques voire de formations de moyenne durée.

Le partage

Dans un club, chacun·e y vient non seulement avec ses éventuels problèmes mais aussi avec ses propres compétences. Il n'y a pas de hiérarchie instituée, celui ou celle qui sait a plaisir à partager ses connaissances, ses découvertes et ses astuces. C'est le concept de l'"auberge espagnole".

L'intérêt pour les technologies numériques

Les membres du CAID n'ont pas tous les mêmes besoins, ni les mêmes attentes face à l'informatique. Ces différences expliquent d'ailleurs la richesse des échanges et la diversité des activités proposées. Au cours des années, on a ainsi recensé les quelques "portes d'entrée en informatique" suivantes :

- les échanges d'information à distance avec ses proches et connaissances, principalement par courriel, par Whatsapp, mais aussi par téléconférence (très développée pendant le COVID) ;
- la pratique de la *photographie* et de la *vidéo*, qui s'est démocratisée notamment avec le smartphone, mais qui a entraîné la nécessité d'organiser la sauvegarde et l'accès aux fichiers produits ;
- l'intérêt pour un *environnement musical* pouvant aller, entre autres, jusqu'à la création d'enregistrements numérisés à écouter par exemple dans sa voiture ;
- la recherche d'informations sur Internet pour organiser un événement ou un voyage, pour passer commande de produits, pour accéder à divers services en ligne, etc. ;
- la maîtrise des *outils de bureautique*, plus particulièrement lorsqu'on exerce des responsabilités associatives (président·e, secrétaire, caissier/caissière, etc.) ;
- l'accès à de nombreux *guichets virtuels* pour des démarches notamment administratives ;
- les interrogations face à des nouveautés, parfois inquiétantes, telles que l'*intelligence artificielle (IA)*.

1.3 L'organisation

Il faut préciser d'emblée que le CAID n'est pas une association au sens des articles 60ss du Code civil suisse (CCS). Il n'a pas de personnalité juridique, il constitue une activité, parmi d'autres, de Pro Senectute Arc jurassien (PSAJ). La gestion administrative de ses environ 250 membres (adhésions et cotisations) est assurée par PSAJ.

Cela dit le CAID s'est structuré en interne. Son fonctionnement est assuré par un Groupe d'animation d'une quinzaine de personnes qui se partagent les tâches de gestion (un président *primus inter pares*, un secrétaire, un trésorier qui traite les questions financières avec PSAJ), quelques tâches opérationnelles (choix, achat et maintenance du matériel) et les activités d'animation.

Depuis une quinzaine d'années, les membres du CAID peuvent se retrouver (sauf pendant les vacances et la pause de Noël-Nouvel An) tous les lundis matin de 9h00 à 11h00 (un petit groupe se rencontre même le lundi de 8h00 à 9h00). C'est durant cette période du lundi matin que sont organisés les conférences thématiques, les ateliers, les présentations techniques, les FAQ et surtout les "séances d'auberge espagnole".

Dès 2006, au travers d'un premier blog (<https://skycaid.caid.ch/caidelemont.skyrock.com/>), les membres ont pu prendre connaissance des activités du club et également participer au partage d'informations. En 2009, un nouveau blog (<http://caidlem.blogspot.com/>) a enrichi les possibilités de communication pour et entre les membres. Et en 2023, c'est un site Internet complet (<https://caid.ch/>) qui contient non seulement les informations sur les activités proposées aux membres mais également les contributions de quelques-uns d'entre eux. Ce site donne également accès à de nombreux documents de référence et aux archives du CAID.

1.4 La réalité du fonctionnement

L'amitié est bien le lien qui réunit chaque lundi matin des membres du CAID. Nous disons "des membres" car seule une cinquantaine de ses 250 membres cotisants assistent régulièrement aux séances.

L'échange y est nourri entre les membres présents, mais pas seulement sur les questions relatives à l'informatique.

On constate en revanche que **le partage** est assez unilatéral (top down), les membres agissant plus généralement comme demandeurs et consommateurs d'avis comme de conseils que comme porteurs de compétences prêts à offrir leurs propres services. Il est par exemple extrêmement rare de recevoir même des questions par courriel avant les séances pour alimenter le débat durant les foires aux questions (FAQ). Une lacune, pas encore comblée à ce jour, est la maîtrise et l'utilisation des smartphones (que presque tous les membres possèdent déjà) qui n'a pas encore fait l'objet d'une attention particulière au CAID.

1.5 L'histoire du CAID

On va distinguer trois périodes dans l'histoire du club, celle des pionniers de 1997 à 2009, celle des premiers successeurs de 2009 à 2023, celle d'aujourd'hui.

Les pionniers

Il ne reste malheureusement plus de membres actifs du CAID qui ont connu les activités déployées de 1997 à 2009. En revanche, le premier blog du CAID, créé en 2006 (<https://skycaid.caid.ch/caidelemont.skyrock.com/>), a gardé le souvenir des premières années d'existence du club. Nous renvoyons à cette adresse le lecteur ou la lectrice intéressé·e à s'y documenter.

Les premiers successeurs

De nombreux membres, toujours vivants, peuvent témoigner du tournant de 2009.

Jusque dans les premières années de l'an 2000, les personnes s'intéressant à l'informatique étaient essentiellement équipées chez elles d'ordinateurs fixes. Cela explique qu'à cette époque les échanges se concentraient autour d'ordinateurs fixes installés dans ce qui est devenu la salle d'informatique du CAID. Une dizaine d'ordinateurs obtenus quelques-uns par des dons, puis d'autres finalement achetés grâce à de généreux (mais laborieux) appels de fonds.

À cette époque, les personnes aspirant à devenir membres du CAID étaient assez nombreuses à n'avoir eu aucun contact professionnel avec l'outil informatique. De plus, ceux et celles qui avaient déjà "tâté du clavier" l'avaient souvent fait sur des gros systèmes dédiés et monotâches. Il fallait tout apprendre du clavier, de la souris et des réactions de la machines. Ce fut le beau temps des cours d'initiation et même des "cours de répétition".

Puis l'informatique individuelle s'est massivement imposée avec la multiplication des ordinateurs portables qui a rendu progressivement inutile le maintien et surtout la maintenance des ordinateurs fixes. Quasi tous les membres sont venus au CAID avec leur ordinateur personnel (enfin transportable). Cela a d'ailleurs posé un problème. Car avec les ordinateurs fixes du CAID, les responsables de formation ou d'ateliers avaient à la disposition des participant·es des outils identiques. Ils ne devaient pas "jongler", comme cela est devenu le cas avec les ordinateurs personnels, tous de marques différentes.

Aujourd'hui

Les personnes qui s'intéressent maintenant au CAID ne sont pour beaucoup pas totalement perdues face à la problématique des technologies de l'information et de la communication. Leurs attentes sont moins basiques, donc plus pointues et diversifiées, ce qui compliquent la gestion du club par le Groupe d'animation.

2. Questions et réactions

2.1 Le Club et ses perspectives ?

Lors de la création du CAID, beaucoup de seniors n'avaient jamais eu de contact avec l'informatique. Il y avait dès lors un public intéressé, à des titres divers (contacts, photo, documentation, etc.), à utiliser la nouvelle technologie. C'est donc ce besoin qui a permis la fondation puis le développement du CAID.

Aujourd'hui en revanche, tout le monde, jeunes et vieux, a besoin de compétences numériques. Les différences intergénérationnelles dans ce domaine se sont atténuées. Car peu échappent, dans la vie courante, à la nécessité d'utiliser les outils "techniques relationnels" que leur offre la société (administration, commerce, culture, etc.). Certain·es se contenteront de compétences basiques et s'en trouveront bien.

D'autres, peut-être par jeu, iront plus loin et voudront augmenter leur maîtrise de ces outils qui se développent sans cesse (pensons à l'IA).

Le CAID, une goutte d'eau dans un océan de méconnaissance. Il faut rester modeste. Les 250 membres cotisants ne représentent à peine (soyons optimistes) qu'environ 10% de la population de seniors de la région ! Certains de ces membres se contentent (merci à eux) d'être cotisants. Un quart d'entre eux participent (et encore parfois épisodiquement) aux activités proposées. Et la proportion des actifs, prêts à partager leurs compétences dans le domaine informatique, peut être estimée à 10%. Cette réalité n'est pas particulière au domaine du numérique. Entre ceux et celles qui pourraient (devraient ?) être intéressé·es par la matière, ceux et celles qui font un premier pas (adhésion passive), ceux et celles qui se lancent à titre personnel en assistant aux activités proposées et ceux et celles qui s'engagent en se mettant à disposition pour agir, les proportions ne devraient pas être très différentes dans d'autres domaines de la vie sociale. Pensons actuellement aux difficultés accrues de renouvellement des membres des associations.

2.2 Le CAID comme modèle ?

La situation et les besoins des seniors ayant assez fondamentalement changés, face à la technologie informatique, il n'est pas certain qu'un "modèle CAID" soit transposable. Une autre approche est à inventer.

Ce que d'autres peuvent apprendre du CAID, ce n'est donc pas la répétition du modèle, mais la démarche générale que l'on peut résumer ainsi :

- Une ou (mieux) quelques personnes motivées prennent conscience d'un problème qui, à un moment donné, se pose à de nombreux contemporains.
- Elle(s) organise(nt) alors le lancement d'une démarche collective centrée sur la résolution de ce problème en rassemblant les moyens nécessaires à l'action (notamment compétences, locaux, outils, structure institutionnelle, financement).
- Elle(s) propose(nt) ensuite une adhésion à leur projet, sans oublier d'intégrer la dimension "contacts sociaux interpersonnels" à leur offre.
- La structure proposée doit offrir, autant que possible et sans en cacher les limites, des services de qualité professionnelle (n'excluant par principe ni prestation de services, ni formation structurée). Son fonctionnement, qui se situera hors du champ commercial, privilégiera l'échange et le monitoring entre pairs bénévoles, soit une forme de troc non matériel.

2.3 L'inclusion numérique des seniors ?

Mis·es à part ceux et celles qui, par hobby ou professionnellement, auront acquis les formations nécessaires, tou·tes pourront avoir besoin un jour ou l'autre d'aide et de conseils informatiques. Et pour cela, dans l'ordre logique, il y aura l'entourage immédiat (ici par exemple citons l'importance des petits-enfants), les professionnel·les rémunéré·es et peut-être par chance un club spécialisé comme le CAID.

Mais un club, spécialisé sur une seule matière comme l'informatique, ne saurait tenir dans la durée sans une dynamique relationnelle. C'est par la possibilité de contacts sociaux continus (surtout indispensables aux personnes âgées souvent isolées par la vie) que s'agrègent les membres d'un club. Et ces contacts sociaux ne sauraient se limiter à des discussions techniques sur l'informatique. De telles discussions sont même parfois un simple prétexte à l'adhésion au groupe spécialisé. Il serait d'ailleurs intéressant de savoir si et dans quelle mesure cet intérêt pour des contacts sociaux est présent chez les participant·es aux autres activités de Pro Senectute (groupes de marche, balades à vélo, gymnastique, etc.).

2.4 Quelques témoignages

En guise de conclusion à cet article, quelques membres témoignent au sujet du CAID :

Le CAID m'apporte une grande satisfaction en partageant mes connaissances de l'informatique. J'aide avec les tableurs pour la situation financière des membres, dans le but que chacun puisse être autonome pour gérer son budget et ses comptes mensuels.

Le CAID permet d'être en contact. On en apprend tous les jours dans le domaine de l'informatique. Il règne une excellente ambiance au sein du groupe d'animation et des membres.

Joseph, 82 ans
Responsable du budget CAID
Membre du Groupe d'animation

Le CAID m'apporte de pouvoir partager, échanger. C'est différent du suivi d'un cours sur la durée, on les choisit selon nos intérêts. Les cours sont souvent organisés en fonction des questions ou besoins des membres. En tant qu'autodidacte, j'apprécie de pouvoir échanger au sujet de l'informatique. J'y viens pour avancer, y apprendre des choses. C'est un peu comme une « auberge espagnole ». C'est sympa !

Anne-Marie, 75 ans

Le CAID m'apporte essentiellement une convivialité et des rencontres plaisantes avec des amis. Les contacts sont nécessaires, la compétition mesurée peut être un moteur aidant. Dans le cadre de cette discipline, il faut beaucoup de temps, il faut comprendre et apprendre à maîtriser, se donner des habitudes ; à notre âge, il faut absolument construire des garde-fous pour garantir la mémoire.

Pour ma part, j'aurais aimé affiner plus encore mes connaissances en bureautique, mais dans un groupe d'ainés tous les participants doivent tirer à la même corde et avoir en tête le fait de s'entraider. La progression de tous doit être un plaisir et le partage de ce plaisir doit être valorisant, ce qui doit être considéré comme primordial.

Paul, 82 ans

Le CAID m'apporte un soutien et des réponses aux questions qu'on a ; j'ai toujours plein de questions. Je peux les soumettre à quelqu'un qui a les connaissances dans le domaine qui me pose problème. C'est vraiment super d'avoir ça à portée de main.

C'est une plage hebdomadaire que je me réserve, ça passe avant le reste. J'ai beaucoup appris ici, notamment à aller aux bonnes sources d'information.

On fait aussi des sorties très intéressantes (service topographique fédéral swisstopo, usine automobile Peugeot, etc.).

Pierre, 72 ans

Références bibliographiques

Frigoli, G. (2025). Penser ensemble les vulnérabilités numériques et la complexité administrative. Une enquête sur l'accès aux droits à l'échelle d'un département. *Revue des politiques sociales et familiales*, 153(1), 115-124.

<https://doi.org/10.3917/rpsf.153.0115>.

Seifert, A., Ackermann, T., & Schelling, H. R. (2020). *Digital Seniors 2020. Utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) par les personnes de 65 ans et plus en Suisse*. Éditions Pro Senectute Suisse.

Cet article a été publié dans le numéro 2/2025 de forumlecture.ch

Der Senioren-Computerclub von Delémont und Umgebung (CAID)

Animationsgruppe des CAID

Abstract

Dieser Artikel stellt den Senioren-Computerclub von Delémont (eine Stadt mit 12'000 Einwohnerinnen und Einwohnern in der Westschweiz) und Umgebung vor, kurz CAID genannt. Er berichtet über seine Geschichte, die Motive für seine Gründung, seine Ziele, seine Philosophie, seine Arbeitsweise und die Herausforderungen, denen sich die Animationsgruppe und ihre Mitglieder gegenüberstehen. Es werden die aktuellen Perspektiven für die digitale Integration älterer Menschen thematisiert und abschliessend berichten einige Mitglieder darüber, was ihnen der Club bringt.

Schlüsselwörter

Computerclub, ältere Menschen, Senioren, Austausch, Teilhabe

Dieser Beitrag wurde in der Nummer 2/2025 von leseforum.ch veröffentlicht.

Il club di informatica degli anziani di Delémont e dintorni (CAID)

Gruppo di animazione del CAID

Riassunto

Questo articolo presenta il Club informatico per anziani di Delémont (una città di 12.000 abitanti nella Svizzera romanda) e dintorni, chiamato CAID. L'articolo racconta la sua storia, le ragioni della sua fondazione, i suoi obiettivi, la sua filosofia, il suo modo di operare e le sfide che il gruppo di animazione e i suoi membri si trovano ad affrontare. Vengono inoltre trattate le attuali prospettive per l'integrazione digitale delle persone anziane. Alcuni membri raccontano anche che cosa rappresenta per loro il Club.

Parole chiave

club di informatica, anziani, senior, condivisione, scambio

Questo articolo è stato pubblicato nel numero 2/2025 di forumlettura.ch

The Seniors' Computer Club of Delémont and District (CAID)

CAID Facilitation Team

Abstract

This article introduces the Seniors' Computer Club of Delémont [a town of 12,000 in the French-speaking region of Switzerland] and Region, which is known as CAID for short. It recounts the club's history, the reasons for its founding, its goals, philosophy and structure, as well as the challenges faced by its facilitation team and members. Current perspectives on digital inclusion for seniors are also discussed. Concluding the article, some members share what the club brings to their lives.

Keywords

computer club, older people, seniors, exchange, participation

This article was published in the 2/2025 issue of leseforum.ch